CINQUIEME PARTIE (suite)

HISTORIQUE DU 53e DE LIGNE
1871-1880

Le 53e réorganisé part pour l'Algérie. (29 JUILLET 1871.)

A peine réorganisé, le 29 juillet, le régiment s'embarqua à destination d'Alger. Il allait retrouver les souvenirs glorieux qu'il avait laissés sur la terre d'Afrique.
Le 14 octobre 1871, le lieutenant-colonel **BRÉMENS** prit le commandement des troupes réunies à El-Aricha et, le 1er novembre, il reçut l'ordre de partir en expédition, emmenant trois escadrons de cavalerie, quatre compagnies du 2e zouaves, le 1er bataillon du 53e, une section d'artillerie de montagne et des services auxiliaires.
Cette colonne rayonna autour d'El-Aricha. Le 8 novembre elle était à Guérabia-Charbia afin d'appuyer la colonne du colonel **Le TOUILLIC** qui opérait du côté de Bou-Guern.
Elle rentra à El-Aricha le 18 novembre.
Le 14 décembre, les Hameyans ayant refusé d'obéir à leurs Caïds et de fournir des chameaux destinés à un convoi, le général commandant la subdivision autorisa le commandant de la colonne d'El-Aricha à se porter vers les campements des tribus pour faire exécuter les ordres de réquisition.
Deux compagnies du 53e restèrent à El-Aricha pour garder la route et le camp, cinq compagnies partirent en colonne.
Le 15 décembre, l'expédition arriva au milieu des douars des Hameyans, les chameaux furent fournis et quinze meneurs arrêtés.
Les troupes rentrèrent à El-Aricha le 21 décembre.

Le 11 janvier 1872, la colonne fut dissoute. Le 1er bataillon fut envoyé en détachement, le 2e partit pour Tlemcen, le 3e resta à El-Aricha.
Le 53e fournit de nombreux postes entr'autres à Marnia, Sebdou, Nemours, Nedroma, Garrouban, Aïn-Ghoraba, Sidi-Zaïr, etc...
Le 15 mars 1872, le 4e bataillon et le dépôt partirent pour Foix. Le 18 novembre, le soldat **SCHOOT** fut cité pour le courage et le dévouement dont il fit preuve en abattant deux chiens enragés à Tlemcen.
Le 5 septembre 1873, à la suite d'un dissentiment survenu entre les Béni-Snassen et la masse générale de la tribu, une petite colonne fut organisée à laquelle prirent part six compagnies du régiment; l'incident n'ayant pas eu de suites, cette petite troupe rentra à Tlemcen.

Les régiments d'infanterie furent réduits à trois bataillons de six compagnies et un dépôt de trois compagnies. Une compagnie du régiment partit pour former le 144e.

1874.

Le 26 mars 1874, le 2e bataillon releva le 1er bataillon et ses détachements.
Le 14 mai, le 3e bataillon quitta l'Algérie pour se rendre à Pau.
Le 26 juin, quatre compagnies du 1er bataillon furent mobilisées pour former une expédition contre les Béni-Snassen, campés sur la frontière du Maroc. Cette tribu chaque année refuse l'impôt. A

Ancestrami

peine arrivé à Marnia, le commandant de la colonne fut informé de la soumission de la tribu retardataire.

Le Régiment rentre en France.

Au mois de septembre 1874, le régiment recevait l'ordre de rentrer en France.
Le 53e n'avait pas eu l'honneur de prendre part à la répression de l'insurrection en Algérie mais il n'en avait pas moins rendu de grands services en contribuant à la pacification de la colonie.
Le 15 novembre, le régiment arriva à Bayonne ; les trois premiers bataillons furent stationnés dans cette ville, le 4e bataillon et le dépôt à Pau.
A la fin de 1875 et au commencement de 1876, le régiment est échelonné le long de la frontière.

Arrivée à Tarbes.

Le 28 septembre 1878, le régiment se rend à Tarbes pour y tenir garnison.

Le 14 juillet 1880 eut lieu une imposante fête militaire et nationale, les drapeaux furent distribués à la grande revue de Longchamps, devant de nombreux officiers étrangers, témoins étonnés de notre prompte réorganisation militaire et de la vitalité de notre belle France.

Une députation du régiment reçut des mains du Président de la République le précieux dépôt confié à la valeur, à la discipline, au dévouement, à l'abnégation de tous les militaires du régiment.
Le drapeau ne porte que quatre des plus belles victoires auxquelles le 53e a pris sa large part :

ZURICH 1799 **ISLY 1844**
LA MOSCOWA 1812 **SOLFÉRINO 1859**

C'est intentionnellement sans doute que notre emblème ne porte les noms que de quatre des brillants faits d'armes accomplis par ceux qui nous ont précédés au régiment.
C'est pour laisser à notre valeur ou à celle de nos successeurs le devoir d'en inscrire de nouveaux.

Depuis sa rentrée en France, le régiment, par un labeur quotidien, se prépare pour le jour où la France fera un nouvel appel à son patriotisme, à sa valeur, à son dévouement. Chaque année il renvoie dans ses foyers un contingent de braves montagnards Pyrénéens, Basques, Bigorrais, Béarnais qui, à la veille du danger, viendront reprendre leur place autour du drapeau.
Souvenons-nous que : Alsace ! Alsace ! fut le cri de ralliement des premiers soldats qui combattirent et versèrent leur sang pour l'emblème qui a été confié à notre valeur, à notre abnégation, à notre dévouement.
Souvenons-nous aussi dans les épreuves qui amollissent l'âme du soldat, que nous comptons parmi nos ancêtres du régiment les héroïques volontaires de Sambre-et-Meuse.

Fiers des beaux exemples que nous ont laissés nos prédécesseurs, animés d'un patriotisme exalté et éclairé, ayant le respect de la discipline dont les armées tirent leur force, le jour où la Patrie fera appel à notre dévouement : Haut les cœurs !! nous montrerons que nous sommes les dignes fils des vaillants qui combattirent à Zurich, à Wagram, à La Moskowa, à Isly, à Solférino.
Puissions-nous cueillir d'aussi brillants lauriers !

Ancestrami